PERTE QUADRATIQUE (G3)

(27 / 04 / 2020, © Monfort, Dicostat2005, 2005-2020)

Une **fonction de perte quadratique** possède des avantages du point de vue des calculs analytiques : sa dérivée est linéaire pr à son argument. Etant convexe, elle est aussi plus « réaliste » qu'une fonction qui serait eg linéaire.

(i) Soit $(\mathcal{X}, \mathcal{B}, (\mathsf{P}_{\theta}^{\mathsf{X}})_{\theta \in \Theta})$ un **modèle image**, $(\Gamma, \mathcal{B}_{\Gamma})$ un **espace mesurable** auxiliaire et $g : \Theta \mapsto \Gamma$ une **paramétrisation** qui, par définition, associe à $\theta \in \Theta$ un nouveau « **paramètre** » $\tau = g(\theta) \in \Gamma$, ie qui « transforme » $\theta \in \Theta$ en un nouveau paramètre $\tau = g(\theta) \in \Gamma$ (en général, un **paramètre d'intérêt**).

Soit $(\mathcal{Y}, \mathcal{C})$ un espace mesurable tq $\mathcal{Y} \subset \Gamma$ (eg $\mathcal{Y} = \Gamma$) et T = t (X) un **estimateur** de τ défini par la fonction $(\mathcal{B}, \mathcal{C})$ -mesurable t : $\mathcal{X} \mapsto \mathcal{Y}$.

(a) si $\mathcal{Y} \subset \Gamma \subset \mathbf{R}$ (au sens large), on appelle (fonction de) perte quadratique (scalaire) la fonction de perte suivante :

(1)
$$(\delta, \theta) \mapsto L(\delta, \theta) = \alpha \cdot (\delta(X) - g(\theta))^2$$
,

dans laquelle $\alpha \in \mathbf{R}_{+}^{*}$ et δ est une règle de décision (cf estimateur).

La première application partielle d \mapsto L (d, θ) de L est une fonction quadratique, donc une **fonction convexe**, \forall θ \in Θ . La **fonction de risque** associée à L et correspondant à une décision T = t (X) = δ (X) est alors définie par :

(2)
$$R(t, \theta)$$
 ou $R(\delta, \theta) = \alpha \cdot E_{\theta} (T - g(\theta))^2 = \alpha \cdot E_{\theta} (t(X) - \tau)^2$.

En général, elle n'a de sens que lorsque $t \in \mathcal{L}_{R}^{2}(\mathcal{X}, \mathcal{B}, P_{\theta}^{X}), \forall \theta \in \Theta$;

(b) si $\mathcal{Y} \subset \Gamma \subset \mathbf{R}^Q$ (paramètre vectoriel), on appelle (fonction de) perte quadratique (vectorielle) la dispersion de l'estimateur T = t (X) pr à τ = g (θ), ie (cf matrice de dispersion) :

1

- (3) $L(t, \theta) = E_{\theta}(t(X) g(\theta)(t(X) g(\theta))' = D_{\theta}(T, g(\theta)).$
- (ii) Dans le cas vectoriel, on dit que t'est *préférable* à t" ssi :
- $(4) \qquad h'\; D_{\theta}\; (T',\,g\; (\theta))\; h\; \leq \; h'\; D_{\theta}\; (T'',\,g\; (\theta))\; h, \quad \forall \; h \in {\textbf R}^Q \setminus \{0\}, \; \forall \; \theta \in \Theta,$

ie ssi:

(5)
$$D_{\theta}(T', g(\theta)) \leq D_{\theta}(T'', g(\theta)), \forall \theta \in \Theta,$$

(au sens (4) des formes quadratiques associées à ces matrices de dispersion).

Dans ce même contexte, on définit aussi parfois la **(fonction de) perte quadratique** (**scalaire**) comme l'**écart quadratique moyen** « généralisé » :

- (6) $L(t, \theta) = E_{\theta} ||t(X) g(\theta)||^2$.
- (iii) Sous certaines conditions, une fonction de perte quadratique peut constituer une **approximation** satisfaisante d'une fonction de perte plus générale. Une telle approximation n'est, le plus souvent, que locale : ie eg au **voisinage** de g (θ^*), où θ^* est la **vraie valeur** du paramètre.